Memoire sur le Plica Polonica.

No 193.

Pendant mon voyage en 1765 et 1766 en Allemagne, en Italie, et en France, je fus etonné d'entendre les idées singulieres et peu conformes à la verité, que les sçavans de ces differents pays avoient sur la nature dela pretendue maladie, connue sous le nom de Plica Polonica. Plusieurs gens del'art distingués par leurs talens me firent l'honneur de s'informer si ce qu'on a ecrit sur cette maladie etoit reel, disant n'avoir jamais eu l'occasion dele verifier par experience. Ceci m'a engagé à donner à l'Academie Royale de Chirurgie ce qu'on doit penser sur cette maladie, et de montrer les fausses idées qu'on s'en est formé jusqu'ici d'aprés le recit de ceux qui en ont ecrit: parla j'espere de faire voir que la maladie en question n'appartient pas à la classe des maladies endemiques, et que la nature du pays n'y contribue en rien.

Il n'y a rien de si difficile que de detruire les anciens prejugés, lors qu'une fois ils ont eu le temps de prendre racine; parceque la prevention en leur faveur ne contribue pas peu à leur donner de l'authenticité. La pluspart de nos contemporains etant preoccupé en faveur de ceux qui ont ecrit sur la plica, auront sans doute bien dela peine à se defaire d'abord de leurs vieilles idées. Cependant je n'obmetrai rien de mon coté pour leur faire voir clairement, combien les anciens historiens sur le recit desquels ils se fondent, se sont trompés, tant sur la nature, la cause, et les symptomes, que sur la maniere de guerir cette maladie: je ferai voir même qu'ils ne se sont pas contentés des detailles d'une maladie, qui leur etoit parfaitement inconnüe, mais qu'ils ont entremelé de beaucoup de fables, de signes de vraisemblance qui pourroient imposer aux yeux de ceux, qui ne connoissent pas la maladie. or il n'est pas etonant que quelques medecins trop credules ont d'aprés la lecture de ces historiens ecrit sur la plica, tel est Plembius, qui a ecrit en 1662 un traité intitulé de Affectibus Capillorum et Unguium il dit que lorsque les Tartares envahirent la Pologne en 1279, ils ont empoisonné un grand nombre de Polonois, qu'en suite ils leurs arracherent le coeurs, et les jetterent dans une riviere;

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 25 d.4

l'eau de cette riviere etant infecté tant par leur poison, que par la pourriture des coeurs, a porté l'infection dans le corps de tout ceux qui en ont bu; on fait mention de cette histoire sur la garantie de Plembius dans un livre intitulé: Nouveau Recueil de differents traités de medecine imprimé à Paris 1744. on y voit de plus, que cette tradition est confirmée par un certain usage en Pologne, qui n'existe pas ni n'a jamais existé, qui est que lorsque quelqu'armée doit passer par la Russie rouge, on fait garder par un corps des trouppes un certain fleuve pour empecher les soldats de boire de ses eaux, que d'autres même y ajoutent des contes fabuleux, disant que dans ces eaux on voit souvent paroitre un grand animal à quattre pattes, dont les poils et la queüe ont l'apperence d'un Plica affreuse, que c'est delà que ces eaux sont si contagieuses. etc. etc.

Plusieurs autheurs se sont servi de ces histoires ridicules pour confirmer les idées mal fondées d'une maladie qui a toute autre cause que celle-ci: on peut voir ladessus Brandam Meibom de Vilis eorumque morbis Helmstad. 1740. Onuphrii Bonfiglii Plica Polonica. Erfurt. 1724. Sennert cite dans son traité de Plica Polonica une Histoire, qui lui etoit communiquée d'un Docteur en Medecine Polonois de Zamośc, mais il avance n'avoir jamais vu la maladie luimême. C'est ainsi que les idées sur la Plica Polonica sont restées confuses jusqu'ici. Le but que je me propose est de donner quelques eclaircissemens sur la maladie en question, qui sont fondées uniquement sur une longue experience et sur des propres observations, que j'ai fait pendant long temps, tant aux campagnes que dans de villes de Pologne et dans mes Hopitaulx. Wilhelmus Davidsonus Medecin du Roy de Pologne Jean Casimir a deja fait sentir, que tout ce qu'on avoit ecrit sur la maladie en question jusqu'à lui etoit fabuleux: voici ses propres mots; Est morbus ex superstitiosarum mulierum cerebro natus, et in credulos aliquos Medicos transplantatus. On peut voir ladessus, Theophrasti veridici Scoti Plicomastia, sive plicae è numero morborum apospasma Ged. 1668 in 4to contra Plembium et Theodorum Skuminovium.

Je detaillerai exactement qu'elles sont les circonstances

circonstances qui donnent l'occasion à la formation dela Plica Polonica nommée improprement maladie. Ces circonstances qui en peuvent etre regardés comme les vrayes causes sont au nombre de 3. premierement lorsqu'un vice scrophuleux scorbutique ou artritique se manifeste par leur propres symptomes; lebas peuple parmi lequel seul la plica existe, s'en croye d'abord attaqué, dés lors ils ne touchent plus à leurs cheveux pour les peigner, ainsi abandonnés ils ne tardent pas à s'impliquer les uns entre les autres, ensorte qu'ils forment bientot le vray Koltun, sur tout s'ils sont fins et d'une texture extremement molle. C'est ainsi que les Polonois appellent la Plica: de plus ils sont bienaises, aussitot qu'ils s'appercoivent que le cheveux s'egarent, ils croyent que les humeurs qui leur causent ces douleurs dans les membres, articulations &c. qu'ils regardent comme le commencement de leurs maladie, que ces humeurs acres, disje, se feront bientot jour à travers les pores delatete, et se logeront dans les cheveux impliqués en forme de plica, et c'est ainsi qu'ils se flattent d'un prompt soulagement, et supposent, que par la chaleur, qui naturellement doit etre plus concetrée sur une tete couverte d'une plica bien fournie, les pores permettent une issue plus libre à la matiere crasseuse, et à celle dela transpiration. On voit combien le ~~peuple~~ prejugé du peuple est peu conforme à ce que la Pratique nous apprend journellement; car il ~~n'est~~ est ~~pas~~ constant qu'une matiere morbifique de quelle nature que soit, que l'on attire vers la tete, produit de troubles funestes dans toute la machine. &c et cause souvent une mort subite; D'autres qui se procurent l'implication des cheveux uniquement par malpropreté et par negligence de ne les pas peigner, la croyent causé par la voye des sortileges; d'autres veulent qu'elle soit hereditaire &c. l'amas del'humeur crasse, les sueurs et les frottements continuels que la tete subit pendant le sommeil dans l'oreiller ou dans la paille contribue beaucoup à l'implication de cheveux.

Plembius preoccupé en faveur del'idée generale du peuple nous dit qu'il sort du sang des cheveux quand on s'avise de couper la Plica, il ne veut pas pour la

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

la meme raison citée cidessus qu'on la coupe: tantot il appelle cette maladie <u>Colica biliosa</u>, tantot il en parle sous d'autres denominations telle que <u>Aphtalma</u>, <u>affectus luis veneriae</u>, Scorbut &c il censure même Davidson d'avoir ecrit contre la realité dela Plica, quoiqu'il est certain que ce dernier a mieux connu que lui la maladie, car il dit en avoir coupé avec succés plus de 60, et cela est confirmé à mon experience.

<u>2do</u>. Si le peuple gagne le virus verolique, et qu'il en sente les premiers symptomes, ou que ce mal a fait des progrés jusqu'à attaquer les parties dures du corps par des Tophes, ou par la carie, c'est alors pour deguiser cette maladie qu'ils se disent malades de la plica; c'est aussi dans ces circonstances qu'ils font tout leur possible pour impliquer leurs cheveux exprés, et de produire artificiellement la plica, j'en ai vu plusieurs exemples à l'hopital des veneriens dit St Lazaro à Varsovie, et depuis que j'ai cet hopital sous ma direction, j'y ai coupé plus de 100 Plica, soit produits artificiellement, soit par malpropreté, et j'assure de n'en avoir jamais un aucun accident, ni aucune goutte de sang. <u>3tio</u> Il arrive qu'aprés de longues maladies qui obligent les malades de garder longtems le lit, la sueur, la crasse, les frottemens delatete sur les oreillers, et la negligence de se paigner contribuent ensemble à l'implication des cheveux, et à la formation dela Plica.

Ceux qui portent la Plica ne jouissent en general pas moins d'une bonne santé, que ceux qui ne l'ont pas. Cependant si la Plica commence ~~à ennoyer~~ à ennuyer quelques uns, ils ont recours aux Pretres, et ceuxci aprés avoir fait quelques ceremonies, et dit quelque priere, les leurs coupent; voyant que cette operation religieuse n'ait jamais suivi d'aucun accident, je crus que mes mains avec une paire des ciseaux pouvoient faire le même prodige. Et en effet l'experience m'a montré, que je ne m'etois pas trompé. La seule precaution que je prends, c'est que lorsque la plica est considerable, comme cela arrive trés souvant chez les femmes, je ne les coupe qu'en eté, lorsqu'il soit bien chaud, crainte de causer quel-

quelques catharres ou douleurs rheumatismales par la suppres-
sion dela transpiration. Ce qui paroit arriver facilement en
omettant cette precaution. D'ailleurs cela pourroit confirmer
le peuple non seulement, mais des gens del'art dans leur
prejugé.

C'est en Ukraina, en Russie, et en Lithua:
nie, où la Plica est encore commune surtout parmi les Juifs
qui sont connu pour un peuple trés malpropre. Suivant
l'anciente du Koltun, il prend differentes figures entortilés
en cylindre comme le petit doit, quelques plus grandes, quel-
quefois plus petites. Chez les femmes les cheveux forment
des calottes plous ou moins etendues. Dans le grand nom:
bre de personnes attaqués dela plique que j'ai eu l'occasi
on d'observer, je n'ai y rien vu qui ressemblat à celle, dont
parlent les Transactions Philosophiques No. 417. ~~en~~ a No 426.
L'entortillement des cheveux est representé fait avec tant
de regularité, et forme un aspect si agreable, qu'on ne re:
connoit pas la nature dans le desordre, qu'elle affecte ne:
cessairement par la formation d'une plique. Celleci avoit
dit on 4 aune delongueur, une palme delargeur, et d'une
pouce d'epaisseur. elle avoit ete conçue à une paysane Po:
lonoise detemps du Prince Radzivil au territoire de Novo
grod, morte àl'age de 77 ans, et qui avoit porté cette plique
durant 52 ans, sans aucun soulagement de douleurs dans
les articulations et des ressentimens de goutte presque con:
tinuels. Clembius a eu des idés bièn singulieres de cette
maladie, il dit qu'ilest dangereux aux Polonois la cou-
pure, mais que cela ne nuit point aux Tartares, parce
que cesont eux, qui ont empoisonné les eaux des premi:
ers. C'est peut-etre d'aprés cela, que onuphrius Bonfigli
veut, que les eaux dela Pologne soient bourbeuses, et conti-
ennent beaucoup des substances mal saines. Mais cet au:
theur se trompe grossiérement, puisqu'en Pologne les eaux

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

sont aussi pures qu'on puisse le desirer; les sources y sont en abondance, l'eau qu'elles produisent a toutes les marques qui nous assurent dela bonne qualité; elle est claire, comme le cristal de roche, legere et absolument insipide: d'ailleurs si la cause dela Plica residoit dans les eaux, ne voit-on pas que tout le monde indifferemment soit riche ou pauvre devroit etre egalement sujet à cette maladie? Cependant le contraire est vray. Pour ce qui concerne les qualités del'Atmosphere, je crois qu'elle y est de plus saines. Le meme Plembius dit que les purgatifs et les saignées nuisent dans cette maladie: mais il recommende et loue le bon effet dela Theriaque à cause de sa vertu sudorifique* il ordonne aussi delaver la tête avec la decoction de folior: brancae ursinae, sive muscus terrestris. d'aprés tout cela il est facile à sentir que le medecin n'a connu en aucune maniere la Plica.

On trouve même qu'il se trouve dans la queüe et les crins des cheveaux sauvages, ou ceux des paisans qui en ont peu de soin, des plicas de differente grandeur. La cause en est de ce que ces cheveaux se frottant continuellement ces parties contre les arbres, à lafin les crins s'intortilent et s'impliquent; d'ailleurs les sommités de Bardane et autres plantes s'y accrochent et achevent à former le Koltun; quelques paisans s'imaginent que les cheveaux qui ont le plica sont plus forts que ceux qui ne l'ont pas; c'est pourquoi aussi ils ne les leur veuillent pas couper. Ceux qui sont un peu plus raisonnables, les coupent sans que la force et la vigueur deleurs cheveaux en souffre en aucune maniere.

Enfin ce qui prouve que le Plica n'est que le produit dela malpropreté, c'est que dans toute la Pologne on ne trouve jamais aucun homme de bonne maison et d'education attaqué de cette maladie imaginaire.

Ce n'est que parmi le bas peuple et surtout parmi les Juifs qu'elle regne. Je crois avoir prouvé suffisamment que le Plica ne doit plus etre rangée sous la classe des Maladies Endemiques, mais qu'elle n'est uniquement produite que par le peu de soin qu'on a pour se peigner.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE